

STARS & STRIPES

La hampe, prête à prendre sa ration
Quotidienne d'apparat calculé
Au nom du respect dû à la nation
Verra glisser son drapeau étoilé

Là-haut, face au vent, montant vers le ciel
Au son du clairon pour la liberté
Chantons l'hymne national officiel
Jurant obédience et fidélité

Devant Dieu et sa puissance éternelle
Nous sommes les fils de la Providence
Bénie soit notre terre maternelle
Qu'elle nous apporte gloire et abondance

Ainsi, forts d'un esprit ravigoté
On laisse pour la journée le drapeau
De côté philosopher tout là-haut
Reprenons nos leçons de cruauté



IOWA

Si un matin de trop à Iowa City
Je me réveille seul, repensant à ma vie
Entre neiges et pluies teintées d'un peu d'ennui
J'prendrai un car Greyhound, puis un avion de nuit
Autos, néons, motels sur l'Interstate Eighty
L'aéroport O'Hare, direction Roissy
Gueule de bois légère en quittant l'Amérique
Merlot, Cognac, café, la paix de l'Atlantique

J'prendrai enfin mon sac, un car Roissy-Paris
La Bretagne au départ d'un quai de Montparnasse
Oui, c'est là mon pays
J'prendrai enfin mon sac, puis un train vers midi
La Bretagne et son temps dégueulasse
Oui, c'est là mon pays



PENNSYLVANIE

Les hommes sont pathétiquement alourdis
D'un poids qu'est leur vie je crois
L'ennui, la paresse, le sport à la télé qui étourdit
L'alibi des matches sans fin pour ne pas lever le petit doigt
L'un fume trop et ne parle pas
Les autres ronflent, avachis dans le sofa
Dans la cuisine, les femmes s'occupent à nettoyer les plats
C'est le premier janvier 2003
Je m'épuise à palper les contours lisses de cette journée
Qui n'en finit pas de supplier de vouloir crever
Les enfants s'ennuient aussi un peu entre deux sodas
On évoquera les soldes, le courage des soldats
Dehors, la neige est sale et les néons brillent d'espoir
C'est la fin des repas gras et sucrés, on se dit tous bonsoir



MEMPHIS

Parfois on ne respire plus
Les freaks sont partout dans la rue
Ton sang s'écoule lentement
Du sablier de verre blanc

Veiller à ne pas le casser
Mais qui n'en a pas plus qu'assez
Du plein de ces mortes années
Qu'il nous faudrait abandonner

Corps qui meurt, cerveau hébété
Face à l'horreur, l'éternité
Parfois on ne respire plus
Les flics sont partout dans la rue

VOTE EARLY

IN

NORTH CAROLINA

**VOTING IS
THE FIRST STEP
TO MAKING CHANGE.**

LEARN HOW AT

IWILLVOTE.COM

PAID FOR BY THE DEMOCRATIC NATIONAL COMMITTEE, DEMOCRATS.ORG. NOT AUTHORIZED BY ANY CANDIDATE OR CANDIDATE'S COMMITTEE.

WILMINGTON, NC

Debout, réveillons-nous la nation s'impatiente
Aventurons nos chars dans une autre guéguerre
Gloire aux sourires faux qui nous prient de la faire
C'est une boucherie qu'on annonce plaisante

Dans les salles de gym, le supplice du riche
Cherche l'alter ego en affirmant ton « ich »
Les egos des sportifs qui poussent fort l'haltère
Ressemblent aux abdos, gonflés et terre-à-terre

Hors du trop plein de bière, après le basket-ball
Sur les écrans géants des bars aseptisés
L'épisodique éclat des joueurs de football
Ne peut tuer l'ennui des clients dégrisés

On fera des achats, aux armes citoyens
Face à l'économie qui ne veut que vos biens
Une loi mécanique, en payant à crédit
On renonce toujours aux douceurs d'Arcadie

Le reste est si poli, dehors les policiers
Dedans un condamné rêve aux barreaux sciés
Libertin compromis, call-girl sans stérilet
Liberté à demi, cow-boy sans barillet

Le dernier barbecue s'est éteint sur l'automne
La bannière étoilée couchée jusqu'au matin
Le soleil qui s'endort moins pressé que demain
S'éclipse dans la nuit, les questions m'abandonnent

